



Bestell-Nr: 2005070602376 lok.Nr:
PPN: BZOFA
Bestelldatum 06-07-2005-12:36

SUBITO

normal

Tel: 003259342130

Flanders Marine Institute Library

Mail: jan.haspeslagh@vliz.be

Wandelaarkaai 7
BE-8400 WVL Oostende

USER-GROUP-8

Kontaktperson
Herr Jan Haspeslagh
jan.haspeslagh@vliz.be

Kunden-/Zugangsnummer
SLI05X00225



Lieferbibliothek:
Staats- und Universitätsbibliothek
Bremen
Bibliothekstraße
D-28359 Bremen

Einzelrechnung
Rechnungsanschrift

Tel. +49 (0421) 218-3622 (Fr. Fregin), Fax: -2040
E-Mail : fernleihe@suub.uni-bremen.de

Lieferschein / delivery note

Lieferung einer Aufsatzkopie per / delivery of article by

Post /mail E-Mail /ARIEL Fax

Eildienst / express delivery

odb. Nr. 98 / _____
Datum / date _____

Fernleihe eines Buches - einer Mikroform / lending of book - microform
Wir berechnen für unsere Lieferung / price
Rechnung folgt - Bitte veranlassen Sie erst dann eine Zahlung, wenn die Rechnung bei Ihnen eingetroffen ist.
Bills are mailed every three months or according to arrangements.

DM _____

Verfasser: Trouessart, E
(Aufsatz)

Standort:

fb 7724

Titel: Description d'esp ces nouvelles d'Halacaridae) (3 note,
(Aufsatz) Halacaridae des c tes de France)

Seiten: 150-153

Band Heft
26

Jahrgang
1901

Titel (Monographie/ Zeitschrift)

Bulletin de la Societe Zoologique de France
Paris
Soc.
0037-962X

Lieferform:
PDF

Lieferart:
E-Mail

Lieferung erwünscht bis:
09-07-2005

2005070602376

Bemerkungen: Simon Amelinckx

Wir weisen Sie als Empfänger darauf hin, dass Sie nach geltendem Urheberrecht die von uns übersandten Vervielfältigungsstücke ausschliesslich zum privaten oder sonstigen eigenen Gebrauch verwenden dürfen und weder entgeltlich noch unentgeltlich in Papierform oder als elektronische Kopie verbreiten dürfen.
SuUB Bremen

sculptures de la cuirasse des Glyptodontes. — Plaque notogastrique grande, ovale, à bords antérieur et postérieur droits, portant deux bandes sculptées, subparallèles, qui sont la continuation de celles de l'épistome et deviennent confluentes en arrière, de telle sorte que leur ensemble figure une ellipse allongée, interrompue par la séparation des deux plaques dorsales et ouverte en avant, parce que les bandes ne vont pas rejoindre la saillie médiane de l'épistome. Plaques oculaires allongées, subquadrilatères, arrondies en avant, fortement anguleuses en arrière, présentant une impression sculptée médiane saillante, qui porte, en dehors, l'œil bien pigmenté mais à cornée peu développée. Plaques axillaires grandes, allongées, sculptées sur les flancs seulement. Plaque sternale très grande, s'étendant jusqu'au delà de l'insertion de la troisième paire, sub-hexagonale, plus étroite et tronquée en arrière, simplement granuleuse. Plaque ventrale petite, sub-hexagonale, portant en arrière le cadre génital ovale, allongé, formant une saillie légère en avant de l'anus.

Pattes (incomplètement connues), mais à sculpture fine, portant des piquants émoussés comme celles d'*A. hirsuta*.

Longueur totale = 0^{mm}68.

HABITAT. — Djibouti (Océan Indien occidental), sur les récifs de Coraux ; fond de coquilles brisées dans la zone des marées (par M. le professeur COUTIÈRE).

DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES D'*HALACARIDAE*

(3^e note, *HALACARIDAE DES COTES DE FRANCE*)

PAR

LE DR E. TROUESSART

Les espèces suivantes, nouvelles pour la science, ou nouvelles pour les côtes de France, ont été recueillies, pendant l'été (août-septembre 1901), à Saint-Guénolé, dans le Penmarch (Finistère) ; la première fait seule exception. La localité qui m'a fourni la plupart de ces espèces semble peu explorée par les naturalistes bien qu'elle présente, au moins sur les rochers granitiques du Penmarch, une faune plus riche et plus variée que les Corallines. Je veux parler des plaques de petites Moules sauvages que l'on trouve fixées sur ces rochers par leur byssus, et qui restent à découvert d'une marée à l'autre. L'épais feutrage formé par ce byssus offre une

retraite sûre à une foule d'animaux (Annélides, Copépodes, Ostracodes, Amphipodes, etc.), et conserve une humidité suffisante pour que les Halacaridés, qui meurent dès que leurs téguments sont à sec, puissent y vivre en toute sécurité. On y trouve en abondance une espèce qui semble rare partout ailleurs (*Lohmanella falcata* [Hodge], type de l'ancien genre *Leptognathus* Hodge), et surtout une grande variété d'espèces appartenant au genre *Rhombognathus*, ce qui semble indiquer que ces Acariens se nourrissent de matières animales en décomposition et non pas seulement de matières végétales (Algues, etc.), comme on l'a admis jusqu'à présent.

Genre **RHOMBOGNATHUS** Trt.

Dans ce genre la forme des griffes (en rateau ou en crochet lisse, munies ou non d'un troisième crochet médian, etc.), permet de caractériser et de distinguer facilement les espèces qui se ressemblent beaucoup, à première vue, par leurs autres caractères. Outre *Rh. pascens* Lohm. et *Rh. magnirostris* Trt., on trouve ici trois autres espèces (nos 2, 3 et 4).

1. **RHOMBOGNATHUS EXOPLUS** nov. sp.

Semblable à *Rh. pascens*, mais toutes les pattes dépourvues du petit crochet médian qui termine le tarse, aux pattes antérieures, chez cette espèce. Les peignes qui terminent les griffes sont beaucoup moins dilatés, surtout en dehors, et n'ont point la forme d'aile qui caractérise *Rh. pascens*, chacun d'eux ne portant que 10 à 11 dents. Epistome arrondi en avant, recouvrant les deux tiers du rostre. Abdomen arrondi ou coupé carrément en arrière ; anus infère sous forme de fente longitudinale en arrière du cadre génital. Cuirasse peu développée.

Longueur totale = 0^{mm}35.

HABITAT. — Sur les Corallines de l'Anse de Saint-Martin, près d'Omonville-la-Rogue (Manche). Un seul individu, d'abord confondu avec des centaines de *Rh. pascens*, espèce très commune partout. (Par M. H. GADEAU DE KERVILLE).

2. **RHOMBOGNATHUS CRYPTORHYNCHUS** nov. sp.

En ovale court, avec l'ouverture du camérostome infère et le rostre complètement caché sous l'épistome comme dans le genre *Uropoda*. Le rostre est très faible et l'épistome est parfaitement arrondi en avant. L'abdomen est arrondi ou coupé carrément en arrière, avec l'anus infère sous forme de fente longitudinale en

arrière du cadre génital : celui-ci forme un ovale parfait, situé très en avant, au niveau de l'insertion de la 4^e paire de pattes. Pattes bien développées, subégales, fusiformes, sans échancrure au tarse, terminées par des griffes fortement recourbées, sans crochet médian, le denticule accessoire ou latéral de chaque ongle formant, aux pattes antérieures, un très petit peigne en rateau de 4 à 5 dents; ce peigne presqu'obsolète aux pattes postérieures dont les griffes semblent entièrement lisses. Cuirasse très faible, à plaques peu étendues et lisses.

Longueur totale = 0mm29.

HABITAT. — Sur le byssus des Moules fixées aux rochers ; zone du balancement des marées, à Saint-Guénolé, Penmarch (Finistère). Un seul spécimen.

3. RHOMBGNATHUS TRIONYX Trt.

Dans une note précédente (*Bull. Soc. Zool.*, 1900, p. 38), j'ai décrit cette espèce d'après un exemplaire unique provenant de la Terre de Feu. Son habitat paraît très étendu, puisqu'elle se retrouve sur nos côtes du Finistère. (Elle est bien caractérisée par ses griffes en crochet, lisses, sans peigne ni rateau, avec un crochet médian plus petit aux deux paires de pattes antérieures seulement.

HABITAT. — Sur le byssus des Moules fixées aux rochers ; zone du balancement des marées, à Saint-Guénolé, Penmarch (Finistère). Assez commun.

4. RHOMBGNATHUS ARMATUS Lohmann.

Cette belle espèce a été décrite récemment par M. LOHmann (*Ergebn. Plankton-Exped.*, *Halacaridae*, 1893, p. 8, note, — et : *Das Tierreich, Halacaridae*, 1901, p. 282), d'après la 2^e nymphe trouvée dans la mer du Nord. — (J'ai trouvé l'adulte (*imago*) à Saint-Guénolé. L'espèce est bien caractérisée par la *triple griffe lisse* qui termine le tarse aux quatre paires de pattes, le crochet médian étant aussi développé que les griffes latérales. Chez l'adulte, la cuirasse est très forte, les plaques se joignant complètement et portant des sculptures qui rappellent celles du sous-genre *Copidognathus*. Le 4^e article des deux paires de pattes antérieures est fortement renflé en dessus.

Longueur totale = 0mm50.

HABITAT. — Sur le byssus des Moules fixées aux rochers, avec les espèces précédentes, à Saint-Guénolé, Penmarch (Finistère). Trois spécimens adultes.

Genre HALACARUS Gosse.

Sous-genre COPIDOGNATHUS Trt.

5. HALACARUS (COPIDOGNATHUS) CRASSIROSTRIS, nov. sp.

Semblable à *H. (Cupidogn.) glyptoderma* Trt., par la forme générale et celle du rostre : mais celui-ci est encore plus court, dilaté latéralement en forme de pomme, étranglé à sa base, presque deux fois aussi large que long ; l'hypostome est court mais triangulaire et non tronqué en avant ; les chélicères sont très fortes, à ongle droit, large et denté en scie comme chez *H. glyptoderma*. Mais ce qui distingue surtout la présente espèce, c'est que la 1^{re} paire de pattes porte au pénultième article une grosse épine pinnatifide munie à sa base d'une écaille triangulaire (comme chez les exemplaires septentrionaux d'*H. Fabriciusi* décrits et figurés par M. LOHmann). Cette espèce doit donc s'intercaler entre *H. Fabriciusi* et *H. glyptoderma*. — La 2^e nymphe est seule connue ; l'adulte doit être fortement cuirassé comme dans cette dernière espèce. — Taille d'*H. glyptoderma*.

HABITAT. — Sur le byssus des Moules fixées aux rochers, dans la zone des marées, à Saint-Guénolé, Penmarch (Finistère). Une seule nymphe.

PRÉSENTATION D'UN FŒTUS DE CHAT MONSTRE SYNOTE

PAR

LE DR JACQUES PELLEGRIN.

Le jeune Chat monstrueux que j'ai l'honneur de présenter à la Société appartient au groupe des monstres doubles sycéphaliens et au genre synote. Cette monstruosité est relativement assez fréquente chez les animaux domestiques, néanmoins, comme le faisait jadis fort judicieusement observer notre collègue M. Gadeau de Kerville (1), en matière tératologique tous les documents ont un intérêt, ce qui me pousse à donner de l'exemplaire en question une courte description.

C'est à l'obligeance de mon excellent ami et cousin M. Léopold

(1) GADEAU DE KERVILLE. Sur un très jeune Porc monstrueux du genre Déraldophe. — *Le Naturaliste* (2), n° 228, 1^{er} septembre 1896.